

Insérez ici le numéro d'identité scolaire (NSP).

N'insérez ici que le NSP préimprimé.

DIRECTIVES POUR LES ÉLÈVES

1. Collez les étiquettes portant votre numéro d'identité scolaire (NSP) dans les espaces prévus ci-dessus et sur la couverture **arrière** de ce livret. **En aucun cas votre nom ou votre identité, autre que votre numéro d'identité scolaire, ne doit apparaître dans ce livret.**
2. Assurez-vous d'avoir, en plus du livret d'examen, une **feuille de réponses**. Suivez les directives qui apparaissent sur la première page de la feuille de réponses.
3. Vous serez **exclu** de l'examen si vous apportez dans la salle d'examen des livres, documents, notes ou appareils électroniques non autorisés.
4. Lorsqu'on vous dira d'ouvrir ce livret, **vérifiez la numérotation des pages** afin de vous assurer qu'elles sont en ordre, de la page 1 jusqu'à la dernière page sur laquelle est écrit

FIN DE L'EXAMEN.

5. À la fin de l'examen, placez votre feuille de réponses sous la page couverture de ce livret et rendez le livret avec la feuille de réponses à la personne chargée de la surveillance de l'examen.

FRANÇAIS LANGUE SECONDE — IMMERSION 12

JUIN 2000

CODE DU COURS = FRAL

N'utilisez cette case que si vous écrivez le NSP à la main.

Numéro de lot et de séquence.



BRITISH
COLUMBIA

© 2000 Ministère de l'Éducation

Question 1:

1. .
(3)

Question 2:

2. .
(2)

Question 3:

3. .
(2)

Question 4:

4. .
(2)

Question 5:

5. .
(2)

Question 6:

6. .
(2)

Question 7:

7. .
(20)

**FRANÇAIS
LANGUE SECONDE —
IMMERSION 12**

JUIN 2000

CODE DU COURS = FRAL

DIRECTIVES GÉNÉRALES

1. Les appareils électroniques, y compris les dictionnaires et les téléavertisseurs, ne sont **pas permis** dans la salle d'examen.
2. Vous devez répondre à toutes les questions à choix multiple sur la feuille de réponses en utilisant un **crayon HB**. **Aucun point** ne sera attribué pour les réponses aux questions à choix multiple inscrites dans ce livret d'examen.
3. Pour chacune des questions à développement, écrivez au **stylo** dans l'espace prévu dans ce livret.
4. Assurez-vous d'utiliser un langage et un contenu appropriés aux fins et à l'auditoire de cet examen. Le défaut de vous conformer à cette directive pourrait avoir pour conséquence une note de zéro à l'examen.
5. La durée de cet examen est de **deux heures**. *Cependant, vous avez droit à 30 minutes additionnelles pour le terminer.*

FRANÇAIS LANGUE SECONDE — IMMERSION 12
EXAMEN PROVINCIAL

	Valeur	Durée suggérée
1. Cet examen comprend quatre parties :		
PARTIE A : Compétence langagière	15	13
PARTIE B : Compréhension d'un texte informatif	9	28
PARTIE C : Extraits littéraires A et B	16	34
PARTIE D : Composition française	20	45
Total :	60 points	120 minutes

PARTIE A : COMPÉTENCE LANGAGIÈRE

Valeur : 15 points

Durée suggérée : 13 minutes

DIRECTIVES : Pour les questions à choix multiple 1 à 15, choisissez la réponse qui complète le texte **correctement**. Inscrivez votre choix sur la feuille de réponses fournie. À l'aide d'un crayon HB, noircissez complètement la bulle contenant la lettre qui correspond à votre réponse.



Internet est sans doute l'outil le plus efficace créé par l'être humain pour réduire les distances entre lui et les autres. Il nous permet de parler avec quelqu'un qui se trouve à l'autre bout du monde sans sortir de chez soi et sans payer d'appels 1. Internet est devenu un lieu commun pour toutes les personnes de la planète. Ce qu'il y a de plus intéressant dans l'histoire d'Internet, c'est que son utilité s'est transformée et qu'aujourd'hui, il ne remplit pas du tout la fonction que ses créateurs 2 lui donner.

Le premier réseau d'ordinateurs a été fait pour l'armée des États-Unis. Ce réseau se nommait ARPAnet. Il a été installé dans les années 60, lorsque les Américains craignaient le déclenchement d'une guerre nucléaire contre les Soviétiques. Grâce à ce réseau, si une partie des ordinateurs 3, les autres pourraient continuer à fonctionner normalement. De plus, les informations n'étaient pas perdues 4 elles étaient conservées dans plusieurs ordinateurs qui pouvaient les transmettre.

Internet, c'est un réseau de réseaux. Ce que cela veut dire, c'est qu'il y a plusieurs réseaux d'ordinateurs dispersés dans le monde et que le travail d'Internet est de relier ces réseaux entre 5. Un réseau, c'est un ensemble d'ordinateurs unis par des fils. Les ordinateurs peuvent communiquer par les fils qui les relient.

Après la création d'ARPAnet, les expériences se sont multipliées à travers le monde pendant les années 70 pour tenter d'établir d'autres réseaux. Le principal problème 6 devaient faire face les techniciens était de trouver un langage commun aux ordinateurs pour qu'ils 7 se transmettent des informations. En effet, les réseaux avaient tous été établis de façon indépendante par des gens qui ne s'occupaient pas de savoir ce que faisaient 8 voisins qui travaillaient sur un projet semblable. Lorsque le désir de 9 ces réseaux s'est présenté, l'opération s'est révélée impossible car 10 réseau créé n'utilisait le même langage pour permettre la communication entre les ordinateurs. Ce qu'il fallait maintenant trouver, c'était une langue qui permettrait à tous les réseaux d'être reliés.

Ce langage a été inventé par deux hommes, Vint Cerf et Robert Kahn. Ils ont créé le protocole IP pour Internet Protocole et, ainsi, 11 d'une pierre deux coups, ils ont créé le mot Internet. Le 12 du protocole IP est assez simple : il donne une adresse à un ordinateur sous la forme d'une série de chiffres.

Cette adresse permet à un ordinateur 13 localiser un autre pour pouvoir « discuter » avec lui. Le protocole IP fournit également aux ordinateurs la langue qui leur permet de se comprendre.

Mais l'accès des gens ordinaires au réseau des réseaux a transformé 14 d'Internet. Maintenant, on le considère plus 15 un lieu de divertissement que de savoir. Les sites les plus fréquentés sont ceux qui ont un aspect visuel intéressant, qui ont de belles images et qui parlent d'arts et de loisirs, tandis que les textes d'information sont consultés par un nombre limité de gens.

Julien Cayouette, *Le Magazine Jeunesse*, volume 6, n° 4, été 1998 (version adaptée)

1. A. courts
B. universels
C. compliqués
D. interurbains

6. A. qui
B. que
C. dont
D. auquel

11. A. fait
B. faire
C. faisait
D. faisant

2. A. croient
B. croiront
C. aient cru
D. croyaient

7. A. peuvent
B. puissent
C. pourront
D. pourraient

12. A. calcul
B. destin
C. marché
D. principe

3. A. avait détruit
B. était détruite
C. aurait détruit
D. serait détruite

8. A. ses
B. ces
C. nos
D. leurs

13. A. d'y
B. d'en
C. de lui
D. de leur

4. A. puisqu'
B. pour qu'
C. alors qu'
D. jusqu'à ce qu'

9. A. relié
B. relier
C. reliait
D. reliaient

14. A. le site
B. le rêve
C. l'avenir
D. le conseil

5. A. lui
B. soi
C. eux
D. elle

10. A. aucun
B. certain
C. chaque
D. quelque

15. A. par
B. avec
C. pour
D. comme

TOURNEZ LA PAGE

PARTIE B : COMPRÉHENSION D'UN TEXTE INFORMATIF

Valeur : 9 points

Durée suggérée : 28 minutes

DIRECTIVES : Lisez le texte suivant et répondez aux questions des pages 5 et 7.



Le 13 décembre 1998, Nicolas Vanier va se lancer avec ses 12 chiens à travers les déserts glacés du Canada et de l'Alaska pour réaliser un exploit. Il va partir pour la grande traversée. Pour réunir deux mondes, relier deux océans, pour tracer un sillage ininterrompu entre le Pacifique et l'Atlantique. Une ruée de 8 000 kilomètres vers l'est depuis l'Alaska jusqu'au Québec. Seul avec sa meute de chiens et son traîneau, ce minuscule esquif des neiges, il va naviguer tantôt en lisière de la forêt boréale, tantôt sur les glaces de la banquise.

« C'est le Grand Nord qui m'a fait homme », affirme Nicolas Vanier. Il aime le froid, les longues équipées sur les grandes terres gelées, blanches, immenses comme l'infini. Il a déjà sillonné tous les grands espaces de la planète. Il a traversé la Laponie, l'Alaska, la Sibérie, les montagnes Rocheuses, au total, des dizaines de milliers de kilomètres sur tous les terrains, la banquise, la taïga, la toundra. Avec son épouse, Diane, et Montaine, sa fille, alors âgée de 1 an, il a passé un an et un hiver au milieu de la forêt arctique en Colombie-Britannique, dans une cabane qu'il a construite de ses mains. Chasse, pêche : il s'est réinventé un monde où ses rêves d'enfance sont devenus réalité. Les chaleurs tropicales, il a bien essayé, mais elles ne lui ont pas

réussi : « Un jour, raconte-t-il, je suis parti en République Centrafricaine pour accompagner des Pygmées à la chasse aux éléphants. Il fallait se nourrir de chenilles. Je n'aimais pas ça. L'eau n'était pas buvable. Il y avait des insectes partout. Des maladies de toutes sortes. Il fallait tout désinfecter. Les éléphants étaient crottés, couverts de boue. Ils avaient des plaies purulentes où se battaient des nuages de mouches... Alors je suis revenu au froid. Dans le Nord, tout est pur : la neige est immaculée, l'eau cristalline, le ciel sans tache. Les microbes ne résistent pas, la fourrure des bêtes est brillante, les hommes eux-mêmes hors des villes semblent neufs... »

Homme de la nature, ce Français de 36 ans, capable de survivre dans des conditions extrêmes, n'a pas besoin de cartouches pour chasser, ni de canne à pêche pour attraper des poissons. « J'ai appris à faire des pièges très simples avec des pierres ou des morceaux de bois en équilibre et un appât. Je sais aussi tanner des peaux pour me fabriquer des vêtements. Bref, on pourrait me laisser dans la grande forêt boréale et revenir me chercher trente ans plus tard. Sauf accident, j'y serais toujours. Et en pleine forme. Parce qu'il ne s'agit pas pour moi de survie, mais de vie la plus naturelle et la plus heureuse. »

En 1997, Nicolas Vanier s'est lancé dans la Yukon Quest, la terrible course de traîneaux à chiens : 1 600 kilomètres, à travers la nature la plus grandiose, mais aussi la plus hostile de la planète, à l'extrême ouest du Canada et aux confins de l'Alaska. « J'en garde l'un des souvenirs les plus forts de ma vie, dit-il. L'équipe que je formais avec mes chiens était telle que je ressentais la certitude d'appartenir moi-même à la meute. D'ailleurs, aux points de contrôle, alors que mes concurrents s'empressaient d'aller dormir bien au

chaud, au refuge, moi, je préférerais prendre mon sac de couchage et m'installer en boule parmi mes chiens. C'était un tel bonheur d'être l'un d'eux. »

Cette fois, il va partir avec douze chiens. Un peloton d'athlètes. D'abord, il y a Torok, le champion, le plus costaud, le meilleur. Il est capable d'arracher le traîneau à lui seul. Baikal ensuite, le chef de la bande, celui qui se fait respecter de tous. Quand il grogne, on se tait. Voulk, lui, est le premier chien de tête, bien que tous soient capables maintenant d'occuper cette place stratégique. Nanook : spécialité, la montagne. Quand il faut grimper, c'est lui qui tire le traîneau. Amarok, petit, hargneux, est un

bosseur infatigable. Oumiak, la fille, la seule de la bande, sauvage, intelligente, très fine. Oukiok aux yeux d'or, la peluche, la sérénité faite chien. Kurvik tire sans relâche et n'admet pas la faiblesse ni les fainéants. Buck, le Teuton du groupe, sans imagination, mais bon et sérieux. Charlie, facétieux, distrait aussi par n'importe quoi, un écureuil, un oiseau. Gao, l'ours, le gros chien, costaud et, enfin, Pawnee, son frère de lait.

Nicolas Vanier va partir le 13 décembre 1998, de Skagway, petit port sur le Pacifique, là même où débarquèrent les trente mille pionniers qui se sont lancés dans la ruée vers l'or du Klondike, au Yukon.

© Jean-François Chaigneau, *Paris Match*, p. 114, n° 2580, le 5 novembre 1998 (version adaptée)

16. Nicolas Vanier aime le Grand Nord parce qu'il

- A. a passé là-bas son enfance.
- B. refuse l'idée de civilisation.
- C. peut y chasser abondamment.
- D. y trouve une impression de pureté.

17. Le leader de la meute de chiens est celui qui est

- A. le plus costaud.
- B. respecté de tous.
- C. un bosseur infatigable.
- D. le premier chien de tête.

18. Le chien le plus tranquille est

- A. Gao.
- B. Torok.
- C. Oukiok.
- D. Amarok.

19. Deux éléments ont rendu la dernière traversée particulièrement difficile :

- A. la maladie et les microbes.
- B. la distance et la température.
- C. la concurrence et la solitude.
- D. la forêt boréale et la banquise.

TOURNEZ LA PAGE

PAGE BLANCHE

DIRECTIVES : Répondez par des **phrases complètes** en vous basant sur le texte des pages 4 et 5.

1. Relevez dans le texte **trois** exemples d'opposition directe qui montrent que les effets du climat font la différence entre l'enfer et le paradis pour Nicolas Vanier. **(3 points)**

Enfer

i) _____

ii) _____

iii) _____

Paradis

i) _____

ii) _____

iii) _____

2. Donnez **deux** détails qui montrent que Nicolas Vanier sait comment survivre dans la nature. **(2 points)**

i) _____

ii) _____

PARTIE C : EXTRAIT LITTÉRAIRE A

Valeur : 8 points

Durée suggérée : 17 minutes

DIRECTIVES : Lisez l'extrait suivant et répondez aux questions de la page 9.

LE BONHEUR

Simone de Beauvoir, Extrait de « Mémoires d'une Jeune Fille rangée » © Éditions GALLIMARD

(La version électronique n'est pas disponible à cause de restrictions liées au droit d'auteur.)

20. Où se trouve la jeune fille?
- A. Dans un parc
 - B. À la campagne
 - C. Au jardin botanique
 - D. Dans les montagnes
21. À quoi la jeune fille s'occupe-t-elle au début de la matinée?
- A. Elle cueille des fleurs.
 - B. Elle écrit à son grand-père.
 - C. Elle prépare le petit déjeuner.
 - D. Elle lit et se promène dans la nature.
22. « Mince glacis qui voilait la terre » (lignes 11 et 12) est associé avec le sens de
- A. l'ouïe.
 - B. la vue.
 - C. le goût.
 - D. l'odorat.
23. « Sur mon cahier dansaient des ronds de soleil » (lignes 33 et 34) est un exemple
- A. d'hyperbole.
 - B. d'assonance.
 - C. d'opposition.
 - D. de personnification.

DIRECTIVES : Répondez par des **phrases complètes** en vous basant sur le texte de la page 8.

3. Trouvez **deux** expressions du texte qui évoquent une atmosphère de spiritualité. **(2 points)**

Expression 1 : _____

Expression 2 : _____

4. « Déjà je partageais avec cette journée, qui pour les autres commençait à peine, un long passé secret » (lignes 21 à 23). Expliquez ce que l'auteure veut dire. **(2 points)**

EXTRAIT LITTÉRAIRE B

Valeur : 8 points

Durée suggérée : 17 minutes

DIRECTIVES : Lisez l'extrait suivant et répondez aux questions des pages 11 et 12.

LE PAGNE¹ NOIR

*L*a famine donc était au village. Les pluies, trois années successives, avaient manqué au rendez-vous. Plus un seul nuage noir ne s'égarait dans le ciel. Les nuages, affamés, mouraient-ils en route? Le soleil, de colère, grillait tout, et le vent, pour lui faire la cour, ne cessait de charrier du sable. Les herbes ne poussaient plus. La terre sèche, chaque jour, se fendillait, se craquelait davantage. Non content d'incendier des forêts, le soleil flambait des cases². Les arbres, dénudés, faisaient pitié à voir. Ils ressemblaient à une femme dont on aurait rasé la chevelure, enlevé les parures. Les branches, les rameaux, les ramilles³, on les aurait pris pour des racines, des radicelles⁴ cherchant à puiser dans l'air surchauffé une sève⁵ qu'elles ne trouvaient plus dans un sol sans eau. La détresse était générale. On ne pouvait accuser tel ou tel d'en être la cause, puisque tout le monde cette fois souffrait de la famine.

Bernard Dadié, *Anthologie africaine des écrivains noirs d'expression française*, Hachette (1962) Paris (version adaptée)

¹ pagne : *morceau d'étoffe qui couvre le corps des hanches aux genoux*

² cases : *petites cabanes*

³ ramilles : *petites branches*

⁴ radicelles : *petites racines*

⁵ sève : *liquide qui circule dans les plantes vasculaires*

24. Quel est le thème général de cet extrait?
- A. La pitié
 - B. La colère
 - C. La culpabilité
 - D. La souffrance
25. Qu'est-ce qui était à l'**origine** du malheur des gens du village?
- A. un orage
 - B. une famine
 - C. un incendie
 - D. une sécheresse
26. « Le soleil, de colère, grillait tout,... » (ligne 4) est un exemple
- A. d'opposition.
 - B. de métaphore.
 - C. de comparaison.
 - D. de personnification.
27. « Ils ressemblaient à une femme dont on aurait rasé la chevelure, enlevé les parures, » évoque un sentiment de
- A. fierté.
 - B. courage.
 - C. culpabilité.
 - D. compassion.

DIRECTIVES : Répondez par des **phrases complètes** en vous basant sur le texte de la page 10.

5. « Les nuages, affamés, mouraient-ils en route? » (ligne 3). Expliquez ce que l'auteur veut dire. Quelles en sont les conséquences pour le village? **(2 points)**

Explication : _____

Conséquences : _____

6. Relevez **quatre** termes directement liés à l'idée du feu. **(2 points)**

i) _____

ii) _____

iii) _____

iv) _____

PARTIE D : COMPOSITION FRANÇAISE

Valeur : 20 points

Durée suggérée : 45 minutes

DIRECTIVES : Rédigez une composition française de 230 à 250 mots sur **un seul** des sujets présentés ci-dessous.

Votre composition doit être présentée d'une façon cohérente et ordonnée. Tenez compte de l'organisation et du développement qui se prêtent au genre de composition que vous avez choisi.

Utilisez la page 14 comme brouillon pour votre plan de travail. Écrivez votre version finale sur les pages 15 à 17.

Question 7 :

- i. Un vieux meuble vous raconte ses bons et ses mauvais souvenirs.

- ii. Vous avez fait un voyage. Décrivez ce que vous avez vu (paysage, gens, climat...).

- iii. La charité est-elle motivée par l'égoïsme ou la compassion? Discutez en utilisant des exemples.

J'ai choisi le numéro _____.

Organisation et plan de travail

PAGE BLANCHE